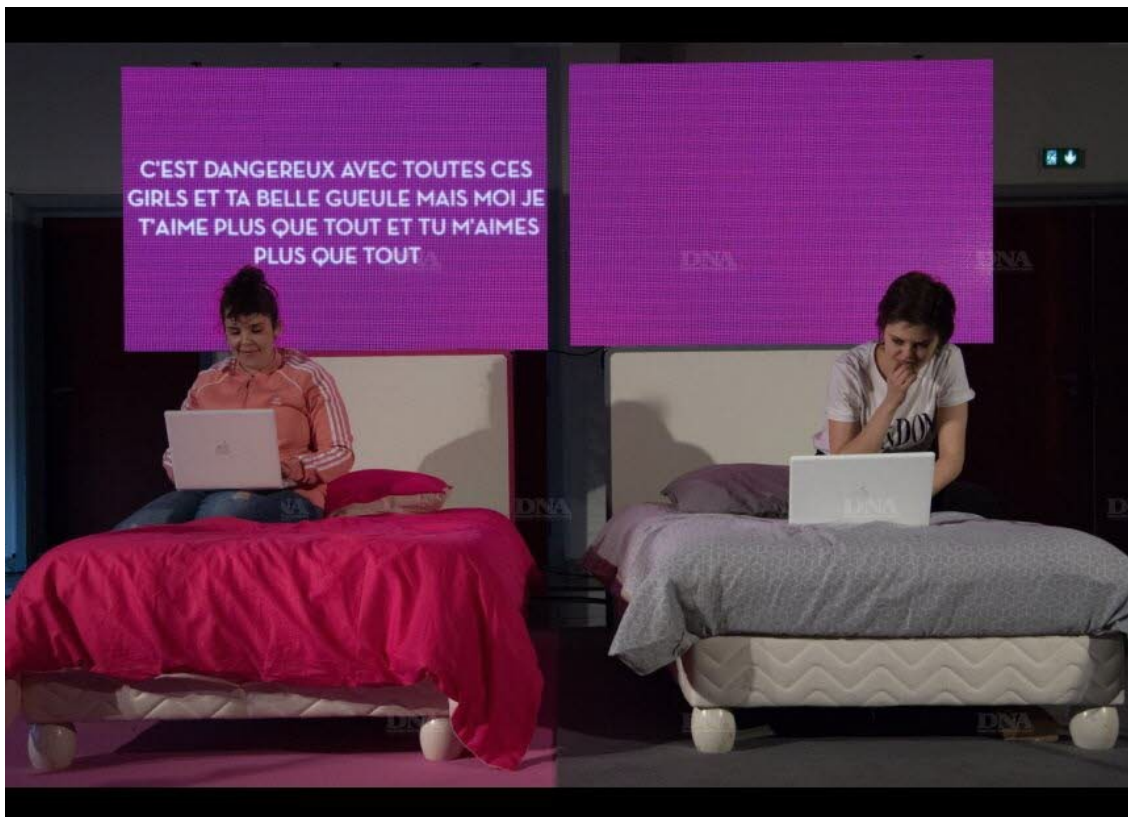


Éducation et proximité au TNS

En passant par le plateau

Quand le spectacle vivant franchit les portes des établissements scolaires, le regard sur le théâtre s'aiguise, le dialogue se noue, des perspectives s'ouvrent.



D'anciennes élèves de l'école du TNS ont présenté, au lycée Kléber, Fake, pièce de Claudine Galea.
PHOTO DNA - Marc Rollmann

Inscrit dans une volonté de démocratisation culturelle, le programme Éducation et proximité est porté par Le Théâtre national de Strasbourg, La Colline à Paris et La Comédie de Reims. Il fait participer des élèves de lycées d'enseignement général et des lycées d'enseignement professionnel.

Le projet débute par la création d'une petite forme théâtrale présentée au sein des lycées. Puis les élèves des deux établissements, répartis en demi-groupes, travaillent ensemble en atelier de jeu durant plusieurs mois tout en suivant un parcours du spectateur. Il s'agit à la fois d'une démarche de démocratisation culturelle et d'une valorisation de la jeune création. Chacun des trois groupes fera une restitution des travaux en avril au théâtre de La Colline à Paris.

Pour la saison 2018-2019 à Strasbourg sont engagés dans le projet deux binômes composés : 1. d'une classe de seconde générale du lycée Kléber et d'une classe de première STMG - Sciences et technologies du management et de la gestion - du lycée Pasteur. 2. d'une classe de terminale -

Accueil et relations clients et usagers - du lycée Oberlin et d'une classe de 1re S du lycée Marie-Curie.

L'objectif est de faire découvrir et de valoriser la jeune création –jeu et mise en scène –.

Cette saison, les élèves, qui vont travailler en ateliers durant une trentaine d'heures, encadrés notamment par trois comédiens -Catherine Tartarin, Jean-Philippe Meyeur et Achille Gwem -, ont, en ouverture de projet, pu découvrir une pièce, commandée pour ce programme, de Claudine Galea Fake jouée et mise en scène par d'anciens élèves de l'école du TNS (Rémy Barché à la mise en scène ; Thalia Otmanetelba et Hélène Morelli au jeu).

La pièce raconte la relation entre deux adolescentes branchées sur les réseaux sociaux qui sont inséparables et pose les questions qui taraudent les jeunes : comment s'inscrire dans la vie, dialoguer, aimer, qui aimer, comment découvrir le monde à travers les réseaux sociaux, ces derniers font-ils écran, que découvre-t-on ainsi de soi et des autres, qui se cache derrière les communications électroniques, comment le savoir, quel dialogue engager, comment se découvrir soi-même, les rencontres virtuelles remplacent-elles les rencontres réelles, ouvrent-elles de nouvelles formes de dialogues, y a-t-il risque de fausse identité, de communication biaisée, peut-on se cacher pour dire qui on est vraiment ?

La manière d'écrire

Autant de questions qui serpentent dans la pièce. Cette dernière a été représentée aux lycées Kléber et Oberlin, la semaine passée.

Les représentations ont été suivies d'un débat avec les lycéens, en présence de l'auteure Claudine Galea. Au lycée Kléber ont été explorés notamment la construction de la pièce, son pourquoi, les sous-entendus, les non-dits, les craintes et les hésitations à se déclarer en amour, les choix narratifs de l'auteure, les comportements spécifiques aux réseaux sociaux, comment ces derniers peuvent ou non redessiner les relations humaines, ouvrir des horizons ou brouiller la communication, comment se comporter face à ces échanges virtuels, quel impact ont-ils sur la vie ?

Claudine Galea a expliqué sa manière d'écrire la pièce pour que le spectateur ne comprenne pas d'entrée les sous-entendus, et se trouve en quelque sorte dans la situation d'une des destinataires des échanges. Qui se cache derrière les écrans d'ordinateurs ? Et pourquoi ? Quel impact ont-ils sur les relations sociales, amoureuses ?

Christine ZIMMER